L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

[illegible] No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

SAMEDI, 26 AOUT 1882.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTÉRAIRE DE 1882

L'Athénée réuni en séance régulière le 9 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1882.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin jusqu'au 1er février 1883 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

De l'influence de la femme dans la famille.

Pour les hommes:

Nécessité des études élémentaires pour le choix d'une profession, d'un art ou d'un métier.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1294.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours des écoliers des deux sexes, sous les auspices de l'Athénée Louisianais.

Prix à décerner—Deux médailles d'or offertes par un groupe de Français.

Nous croyons devoir rappeler au public que l'Athénée Louisianais désireux d'encourager les élèves des deux sexes qui apprennent le français, ouvre un concours où les deux meilleures compositions en cette langue vaudront à leurs auteurs une médaille d'or.

La distribution des prix aura lieu en séance publique, au milieu d'une fête artistique en même temps que littéraire, et sous les yeux d'une nombreuse audience réunie pour assister au triomphe des jeunes lauréats.

Les élèves des écoles ou institutions de la ville et de la campagne, ainsi que les enfants qui reçoivent leur instruction chez leurs parents, sont invités à concourir.

Il y aura deux classes de concurrents dans l'une seront les garçons, dans l'autre les filles.

Chaque classe aura un sujet particulier à traiter.

La date du concours est fixée au SAMEDI, 9 décembre.

Les concurrents de l'un ou l'autre sexe devront être âgé de moins de dix-sept ans à la date fixée ci-dessus.

Le concours aura lieu dans les salles de l'Union française (ancienne Loge de la Parfaite Union) rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe.

Les futurs concurrents sont priés de vouloir bien s'inscrire sur un registre placé dans le magasin de M. F. Tujague, rue de Chartres, 11.

THE NEW-ORLEANS BEE.

(L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 55 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3 six months, $1.50; four months, $1; three, 75 cents.

Address: Editors "N. O. Bee," New Orleans.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLÉANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx.
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx.
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx.
Nantes	3,578 Tx.		

PARIS, capitaine Artur, partira pour le Hâvre vers le 12 août, et sera suivi par le HAVRE vers le 20 août.
ROUEN partira du Hâvre dans la première quinzaine d'août.
DUPUY-DE-LOME suivra dans la dernière quinzaine d'août.
Billets de passage [entrepont] de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avr— FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

PHARMACIE DUCONGE.
59 — RUE DE CHARTRES — 59
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui [illegible] généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy. 1 sept 81—1 an

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S,
DENTISTE,
BUREAU ET RESIDENCE,
150 ... RUE DU CANAL ... 150
près Baronne.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
31mai—1an D Ma J

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?
ALLEZ ALORS CHEZ
E. CLAUDEL, opticien,
Anciennement chez C. DUHAMEL
96 rue du Canal, près Camp
Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche
Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.
Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin. etc. 20 janv—

S. N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.
LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
répaté par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros [illegible] en vendant à la Nlle-Orléans.
déc 31—1 an

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17 ... RUE BARONNE ... 17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
8mai 1882—1an

VAPEURS.

Steamer de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA.
SERVICE D'ÉTÉ.
A PARTIR DU 1er MAI 1882,
Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing...4 p. m
EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing ... 8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing ... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville ... 6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville ... 6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis ... 5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis ... 6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche ... 3 p. m.
Prix, 50 cts. pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion, 50 cts., aller et retour. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
30avril— 33 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile. Ala.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Les taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et la Têche, au-delà de Morgan City, seront réduits pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant Thibodaux et Houma.

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DU— CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849- Réorganisée en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400.000
Sollicite des Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
W. R. LYMAM ... Président.
CHAS. H. DOLSEN ... Vice-Président.
CHAS. E. RICE ... Secrétaire.
Directeurs
Samuel H. Kennedy, Victor Meyer, W. B. Conger, George W. Sentell, Alf. Moulton, Charles Newman, U. Marinoni, Lucien Deléry, Charles H. Dolsen, Reuben G. Bush, John Calder, S. O. Coulon, W. A. Phelps, M. Gillis, Wm. R. Lyman, Paul E. Mortimer, Joseph Bowling, S. Hernsheim, Ed. J. Gay, Edward Nalle, J. J. Reiss, Louis Prados, W. W. Swain, Harry L. Flash, John Brunasso, A. H. Steward, E. H. Adams, Sigmund Katz, N. D. Wallace.
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
15 juillet 1 an, y et

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE —ENTRE— La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle-Orléans [illegible] A. M	A Houston 6:45 A. M
Houston .. 0:30 P. M.	Nlle-Orléans 4:25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasins et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE., Directeurs.
17mai—1an

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et du Pacifique.—A partir du 1er février 1882, la susdite Compagnie se servira de son propre bateau-passeur, le Gouldsboro, recevant et déposant fret et passagers au débarcadère de la Compagnie, sur le fleuve, à l'extrémité de la rue Terpsichore.
Les trains partiront du débarcadère [rue Terpsichore] à 7:30 heures a. m., pour Donaldsonville, Plaquemine, Grosse-Tête, Rosedale, Atchafalaya, et les stations intermédiaires faisant jonction à Baton-Rouge, avec le bateau à vapeur Morning Star pour tous les points de la malle jusqu'à Bayou Sara. De retour il arrivera à 7 heures P. M., et le bateau-passeur Gouldsboro traversera fret et passagers.
H. S. MORSE, Surintendant.
28 mai..1 an

Chemin de Fer Pontchartrain.
HEURES DE DEPART ET D'ARRIVÉE.
MILNEBURG.
A partir de LUNDI, 15 mai, les trains partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
6:00, 7:30, 9:22, 10:32 a. m.	5:00, 7:00, 8:37, 10:02, 11:22 a. m.
1:00, 1:40, 2:32, 3:10 4:00 p. m.	1:42, 2:24, 3:02, 3:52 p. m.
4:42, 5:22, 6:10, 6:48 p. m.	4:40, 5:18, 6:04, 6:40 p. m.
7:26, 8:10, 8:46, 10:00 p. m.	7:18, 8:06, 8:48, 9:30 p. m.

Les trains de 9:22 h. a. m. et de 1 h., 1:40, 4:03, 8:46 p. m. partiront de la gare de la rue du Canal.
Le Dimanche, les trains partent toutes les heures. à partir de 8 heures a. m. jusqu'à 1:40 p. m., et ensuite d'après le tableau.
Les heures sont celles de la ville.
16 mai— J. T. HARAHAN. Président

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 199 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.
Heures de départ des trains du Lac
LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.
Les autres jours les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.
F. WINTZ surintendant-général.
2 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	10.07 p. m
Côte accommodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Train de la côte, Dimanche	7:17 a. m.	9:17 p. m.

EXCURSION DU MERCREDI.
Départ....7:17 a. m. Arrivée....9:17 p. m.
UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément, ainsi qu'à ceux des excursions du dimanche. Prix 25 cts par voyage.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à Bladon Springs, aller et retour $14 55.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:00 a. m.	10.07 p. m.
Coast accommodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Sunday Coast train	7:17 a. m.	9:17 p. m.

WEDNESDAY EXCURSION.
Leave....7:17 a. m. Arrive....9:17 p. m.
ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Drawing Room Cars attached to Coast and Sunday excursion train. Fare 25 cts each way.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2 8:00 A. M	Mail No 1 ... 7.00 A. M
Mail No 4 ... 5:30 P. M	Express No3 10:45 A. M
Excurs No12 7:30 A. M	Excurs No 11, 8:30 P M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—, Nos 13 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M SHEAFE, General Superintendent

Grande Route de Jackson,
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 2. 8:00 A. M	Malle No 2..7:00 A. M.
Malle No 3....5:30 P. M	Expr No 3. 10:45 A. M.
Excurs No 12 7:30 A. M	Excur No 11, 8:30 P M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN. Agis't Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant général.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Jouola, mercredi 30 août.
SAINT-GERMAIN, Delaplane, Mercredi, 6 sept.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe ... $60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Gallier Court. lettre H, Nouvelle-Orléans.
1mai—1an

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LAFITTE, 4000 Tonneaux (neuf).. Samedi 26 août
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Jeudi 27 Juillet.
1re Chambre, $80. Entrepont $34.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,
46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER, No 163 rue Gravier.
1er aout—1an

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.
Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	De la Nle-Orléans.
HOHENSTAUFEN	3 Sept.	
NURNBERG	24	
BRAUNSCHWEIG	15 Oct.	

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle-Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.
N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départ et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie, 42 rue de l'Union.
26mai—1 an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 30 aout à 8 h. A. M
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer HUDSON
Capt. C. H. R. Freeman
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine ... $40
Entrepont ... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO, Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, august 30 at 8 A.M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship HUDSON,
R. R. Freeman commandant
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage ... $40
Steerage ... 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON & CO, 41 Carondelet street.
4 mai—1an

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur St. JOHN remplaçant le NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine, J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.—Trois fois par semaine.
Partant tous les MARDIS à 11 A. M. et les SAMEDIS et JEUDIS, à Midi.
Pour Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires, le steamer BELLE OF THE COAST.
P. A. Charlet, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, sur la levée à la tête de la rue Douane, ou au bureau de la Compagnie, rue du Camp No 46. 29 oct—

Pour la Grande Ile.
Le steamer JOE. WEBRE,
capt. A. E. Hotard, quittera le pied de la rue Conti les MERCREDIS et VENDREDIS à 8 h. A. M. Il partira de la Grande Ile pour la Nlle-Orléans les MARDIS et JEUDIS. Il quittera la Grande Ile tous les SAMEDIS pour Thibodaux, et Thibodeaux tous les DIMANCHES à 6 h. A. M. pour la Grande Ile. Prix $2 pour aller et autant pour le retour. Les passages se paient à part. 4 juil—1m

On peut toujours se procurer l'Abeille chez

H. Billard, libraire,	coin Bienville et Chartres
P. Fournier,	139 rue Royale,
G. Ellis,	11 Decatur,
H. Holland,	19 Commercial Place,
G. F. Wharton,	21 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson,	306 Decatur,
A. H. Staub,	32 Commercial Plac

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship New York, Quick ... parti 19 août
Steamship Hudson, Freeman ... parti 19 août
BANGOR, MAINE
Barque Mercedita, Austin ... expédiée 27 juil
Navire John Watt, Sweetser ... expédié 8 juil
Goelette Ada A Kennedy ... expédiée 22 juil
LIVERPOOL
Steamship Legislator, Woodcock, parti 1er août
Steamship West Indian, Daniel, ...en chargement 25 juillet
Steamship Lord Derby, Foster, ...en chargement 4 août
Steamship Historian, Jeffrey, ... parti 23 juillet
Steamship Bretton, Hall, en chargement 17 juil
Navire Bonanza, Webster, ... parti 16 août
Navire Benlomond, Sutherland, ..parti 18 juillet
Barque Thomis, Temp'e ... partie 2 juillet
Barque Matilda Hilyard, McLeon, partie 16 juin
CARDIFF.
Steamship Halcyon, Stovell ... parti 5 aoû
Steamship Jennie Otto, —— ... parti 2 août
Steamship Lombard, ——, en chargement 7 août
Steamship Armathwaite, ..en chargement 7 août
HULL.
Navire Prince Rudolph, Hawkins, ..parti 3 juillet
FLEETWOOD.
Barque Howard, Hay ... partie 25 juil
BARROW.
Navire Charles, Nickerson, ...parti 27 juillet
Barque Romanoff, Pearce ... partie 8 août
NEWCASTLE
Steamship Linhoye, Blacktaw, en chargement 5 août
HAVRE.
Steamship Rouen ... en chargement 5 août
BORDEAUX.
Barque Alphonse et Marie, Lesca'le, en chargement 4 août
MARSEILLE.
Steamship Silverda'e, Martell, en chargement 2 août
Barque Simpson, Gargnilo, en chargement 4 août
Barque Andrastea, Tomassich, ... partie 20 juil
Barque Nada, Sodich ... partie 5 juil
BREME.
Barque Freihandel, Washter, en chargement 15 août
ANVERS
Steamship Amandale, Atkinson, parti 28 juillet
Steamship Fairfield, Millard ... parti 12 juil
BARCELONE
Barque Llodbregat, Molins, ... partie 20 juin
Brick Joya Lldelobregat, Molino, ... en chargement 1 juin
LISBONNE.
Brick Marianna 4th, Carvalho, ...parti 31 juillet
Goelette Seguin, Ricker ... partie 18 jui
MESSINE.
Steamship Whickham, Scott, en chargement 8 août
MALTE.
Steamship Antervipa, Whitburn, ...parti 4 août
VERA-CRUZ.
Barque Commodore Dumont Pearce, parti 25 juil
RIO DE JANEIRO.
Barque [illegible] Kroger ... en chargement 5 juil
Barque New Light, Snow, en chargement 25 juil
Barque Jacob Aal, Beruldsen, en chargement 25 juil

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, des mouillage et de la destination

STEAMERS.
Chancellor Ang, 2052 Kayel pour Liverpool 30 3e dist, Lucas E Moore &co
Darlington Ang 1491 Hogg pour le Continent Freetown, Forstall Ross & Clayton
Historian Ang, 1830 Hughes pour Liverpool, 10 2e dist, Lucas E Moore &co
Lone Star Am, 2255 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Margaret Am, 506 —— Laid Up—3e dist, au capitaine
Kedewater Ang 1469 McKenzie pour le Continent Freetown, Forstall Ross & Clayton
St Mary Am, 1095 —— pour —— Alger, C A Whitney &co
Whitney Am, 1388 Brown pour —— Alger. C A Whitney &co
Wanderer Am, 531 Evans pour Belize 15 1er dist, Macheca Bros
NAVIRES.
Cromwell Am, 891 Barstow pour le Havre 32 1er dist, Jos F Lovell &co
John Murphy Ang 1506 Cosman pour le Continent. 44 4e dist, A K Miller &co
Northampton Am, 1130 Murphy pour —— 43 4e dist, A K Miller &co
BARQUES.
Bridgeport Am, 711 Delay pour Boston Carrollton, Norton & Bell
GOELETTES.
Anna Lewis Am, —— Corsen pour Tampico Alger, Woodward & Wight
J G Whipple Am, 88 Davidson pour —— 6e dist, Henry Otis
Jos P Macheca Am, 114 Clark pour Utilla Pic Tier, J P Macheca & o
Royalist Ang, 111 Moore pour Utilla Pic Tier, E Pilsbury

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bain, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est du côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania passeront également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour entrer la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St. Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans, et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue [illegible] des Fair Grounds.

[illegible] de départ: rue du [illegible] Parcours: [illegible] Dauphine jusqu'à [illegible] jusqu'à Broad. Broad [illegible] de là à la station d'arrivée [illegible] suivent la même route [illegible] de tourner dans la rue [illegible] la rue Dumaine jusqu'à [illegible] longent les bords du Bayou [illegible] la Grande Route St-Jean [illegible] à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds [illegible] sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue [illegible] et principalement par la rue [illegible] à la rue du Canal.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, [illegible] Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique [illegible] et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars* par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic [illegible], l'Académie de musique, le Théâtre [illegible], l'Hôtel de Ville [illegible]

Ligne de la rue Claiborne

Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common Street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carondelet, Carondelet à Poydras, Poydras à Front, et Front à Canal.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même [illegible] sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve [illegible] voie double conduisant [illegible] ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite au Milneburg sur le Pontchartrain.

Chemin de la gare au chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue [illegible]; on passe, rue Royale, devant le [illegible] House (ancien Hôtel St-Louis).

ANNONCES PARISIENNES

M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est *seul fermier* de nos annonces parisiennes.
C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.

OPPRESSIONS Toux, Rhumes, ASTHMES Névralgie Catarrhes
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France, 2 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazare.— *Exiger cette signature sur chaque cigarette.*

ASTHME — NÉVRALGIES
Catarrhe, Oppression et toutes les affections des voies respiratoires sont guéries par les Tubes Levasseur. — et toutes les affections nerveuses sont guéries par les Pilules anti-névralgiques du docteur CRONIER.
Phie LEVASSEUR, 23, r. de la Monnaie, Paris.—A la Nouvelle-Orléans: MM CARROUCHE — RIVET

Sparadrap Révulsif au THAPSIA Formule du Codex
Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.
PRIX DE LA BOITE DE 5 FEUILLES, 1 FR. 50
VENTE EN GROS Chez DESNOIX & Cie succrs d'ANCELIN 17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris
AU DÉTAIL: Chez tous les Pharmaciens

PURETÉ DU TEINT
LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE pur ou coupé d'eau, dissipe ROUSSEURS, HALE, MASQUE DE GROSSESSE, ROUGEURS, PEAU FARINEUSE, RIDES PRÉCOCES, BOUTONS & conserve la peau claire et unie
CANDÈS, 26, B. St-Denis, Paris

Récompense de 16,600 fr.—Médaille d'OR
QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX
Affections de l'Estomac, Anémie, Croissances difficiles, Fièvres et Suites de Fièvres, etc., etc.
PARIS, 22 & 19, RUE DROUOT & PHIES

TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup; puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magazin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Felicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gaiennié et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
*71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5, et à l'Hôtel de [illegible]
83 Pompe No. 13, No. 12 rue Perdido
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
*124 Pompe No. 14, rue Commune, entre Liberty et Howard.
*125 Workhouse, rue Girod.
*126 Coin Commune et Rocheblave.
*127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue du Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
*152 Coin Bienville et Johnson.
*153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
*217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Pompe No. 8, Chemin du Bayou, coin Galvez.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
253 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
254 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poëte et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*515 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grands-Hommes, près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats Unis
616 Coin [illegible] et Dauphine.

WAGONS ET CHARRETTES

Wagon, deux chevaux	$ 55 00	à 60 00
Wagon, trois chevaux	65 00	à 70 00
Wagon, quatre chevaux	75 00	à 105 00
Ox Wagon, avec corps	75 00	à 105 00
Ox Wagon, sans corps	65 00	à 85 00
Wagon pour cannes, complet.	165 00	à 200 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00	à 85 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00	à 115 00
Charrette à bagage	60 00	à 75 00
Charrettes d'habitation	35 00	à 60 00
Charrettes à immondices	45 00	à 50 00
Dray de campagne	50 00	à 75 00

FEUILLETON

No 30. Commencé le 25 juillet.

ÉLIANE.

Par Mme AUGUSTUS CRAVEN.

"Pourquoi ne manges-tu pas tes cerises? Est ce que je ne t'en ai pas donné assez?

—Non, mam'selle Eliane.

—Non?.... dit Eliane en riant. Combien t'en faut-il donc?

—Donnez-m'en trop, s'il vous plaît, mam'selle Eliane."

A cette réponse, Eliane se mit à rire de plus belle.

"Sœur Séraphine, écoutez donc Rosinette, s'écria-t-elle, et venez m'aider à la servir."

Mais la sœur Séraphine ne répondit pas.... Ses yeux, si attentifs d'ordinaire, et qui jamais ne quittaient les enfants qu'elle avait à surveiller, étaient dirigés avec inquiétude vers l'autre bout de l'orangerie. Le regard d'Eliane suivit rapidement celui de la sœur, et elle redevint grave.

On avait préparé, sur une petite estrade à cette extrémité de l'orangerie, des fauteuils pour ceux qui devaient, après le repas, distribuer aux enfants des vêtements et des livres, et la sœur regardait la marquise qui, aidée du curé, y gagnait péniblement sa place.

"Elle souffre, elle souffre, soyez-en sûre, dit-elle à Eliane!" Avant que ces mots fussent achevés, la jeune fille avait quitté sa place en courant et s'était élancée vers l'estrade. Sa tante venait de tomber lourdement sur un fauteuil; et Eliane, en arrivant près d'elle, n'eut que le temps de la soutenir, au moment où elle perdait connaissance.

Le médecin du pays, qui se trouvait présent, lui administra quelques remèdes insuffisants. Il avait cru à une défaillance sans gravité, mais cet évanouissement se prolongeant, il ordonna que la malade fût transportée au château, et peu après il demanda que l'on appelât le médecin de la marquise, qui était non seulement le plus célèbre à Paris, mais encore un ancien ami des Liminges. Une dépêche avait déjà été envoyée à Blanche pour l'appeler en toute hâte auprès de sa mère.

Toutefois, lorsque, vers onze heures du soir, le docteur G. arriva de Paris, la marquise était mieux. Elle avait recouvré ses sens. Elle reconnaissait sans peine ceux qui l'entouraient. Mais elle avait oublié ce qui s'était passé avant son évanouissement. Elle ne témoigna aucune surprise en voyant auprès d'elle sa fille, son gendre et le docteur G. Elle prononça distinctement le nom de celui-ci. Malgré ce retour de connaissance, ses idées étaient fort confuses.

Peu à peu, tandis que le docteur l'examinait attentivement, il vit ses yeux reprendre leur expression accoutumée. Elle porta enfin la main gauche à son front et dit tout à coup:

"Ah! je me souviens de tout. Et serrant de cette même main celle du docteur.

"Oui, je comprends, j'ai été malade et on vous a fait venir, on a bien fait. Mon bon docteur, ajouta-t-elle, j'ai beaucoup souffert, et depuis plusieurs jours surtout....

—Nous allons vous soigner maintenant et vous guérir.... Voyons, dit-il avec une certaine hésitation.... donnez-moi votre main droite ...."

Il y eut un moment de silence anxieux .... puis la marquise dit: *Je ne le puis pas!*.... En effet, sa main droite était paralysée...... et lorsque au bout de quelques jours les autres symptômes de la légère attaque qu'elle avait subie s'améliorèrent peu à peu, celui-là subsista, et il fallut reconnaître, au lieu d'un accident passager, un état qui, selon l'opinion du docteur G., n'était pas immédiatement dangereux, et pouvait même n'être que temporaire, mais pour lequel il fallait de longs soins, un repos absolu, l'absence de toute préoccupation (ces deux panacées toujours recommandées avec aplomb par les médecins, et qui seraient, en effet, fort efficaces, si, comme leurs autres remèdes, il suffisait de leur ordonnance pour se les procurer.) Enfin et surtout, le docteur exigeait qu'elle changeât de climat et de lieu. "Il serait bon, dit-il, qu'elle vécût pendant assez longtemps dans un endroit où tout serait nouveau pour elle...."

Yves et Blanche se chargèrent de veiller à ce que ce programme fût exécuté. L'un promit d'y subordonner tous ses plans pour le reste de l'année, l'autre entreprit la difficile mission d'obtenir de la marquise qu'elle se laissât diriger par eux, et qu'elle consentît à leur abandonner pendant quelque temps le choix de son séjour, ainsi que le soin de toutes ses affaires.

C'était là pour Blanche une initiative hardie, et elle ne s'y hasarda qu'en tremblant. Demander à sa mère *de lui obéir!*... Pour se représenter ce qu'elle éprouvait à cette seule pensée, il faut se rappeler quelle admiration et quel respect s'unissaient, chez la jeune femme, à la soumission qui, depuis son enfance, avait toujours été sans bornes, et qui était demeurée inaltérée.

Mme de Liminges était dans sa chambre, étendue sur une chaise longue et appuyée sur ses oreillers, couverte d'un châle qui cachait sa main inerte, lorsque sa fille, à genoux près d'elle, développa timidement tous les projets formés pour elle.

Dès que sa mère serait en état de quitter Erlon, elles partiraient ensemble. Yves prendrait les devants pour aller choisir la villa au bord de la Méditerranée où ils iraient s'établir ensemble pour tout l'hiver. Les enfants y viendraient aussi comme de raison.... Ce serait à Cannes, si sa mère le voulait, mais Yves pensait que Bordighiera ou San-Remo vaudrait mieux.... le climat y était plus beau, et le repos plus grand.... "Car il faut que ma chère maman, dit Blanche en terminant, soit tout à fait calme et ne songe qu'à respirer l'air."

La marquise ne l'interrompit pas. Elle ouvrit seulement les yeux un peu grands, d'un air de surprise. C'était la première fois de sa vie que l'heure, le lieu, la durée et le but d'un voyage étaient projetés et réglés pour elle, par une autre volonté que la sienne.... Elle eut l'air de réfléchir, puis, au bout d'un moment, elle fit, sans parler, un signe d'assentiment.

Blanche heureuse et surprise d'avoir réussi aussi facilement, baisa vivement la belle main qui serrait un peu nerveusement les plis du châle jeté sur la chaise-longue, et sa mère en retour serra la sienne, mais elle murmura:

"C'est assez, ne me dis rien de plus pour le moment," et elle ferma les yeux comme pour mettre fin à la conversation.

Sa fille la regarda alors avec une attention douloureuse.

Il y avait maintenant six mois du mariage de son frère, et il y en avait trois qu'elle n'avait vu sa mère.

Elle remarqua avec effroi le changement survenu dans ce court espace de temps. Les cheveux blanchis, les rides profondes creusées sur le front, le pli douloureux qui accentuait l'expression de la bouche, la maigreur qui altérait l'ovale encore si régulier du visage. Tous ces ravages de la douleur, opérés imperceptiblement et pourtant si rapidement, et dissimulés, jusque-là, par la vivacité forcée que sa mère avait su maintenir, frappèrent la pauvre Blanche, et elle laissa, en la regardant, couler ses larmes sans chercher à les arrêter.

Les jours qui s'écoulèrent jusqu'à celui où Mme de Liminges se trouva en état d'entreprendre son voyage furent employés à tout disposer dans le château et au village, en vue d'une absence dont on ne fixait pas le terme. Eliane secondait sans bruit Mlle Sylvestre tant au dedans qu'au dehors, et exécutait toutes les volontés qu'un mot de sa tante suffisait pour lui faire comprendre. La marquise, sans rien dire, savait bien que, surtout au village, rien ne serait oublié, et que ni ses pauvres ni ses enfants ne souffriraient de son absence.

Tout était prêt. On était à la veille du départ, et ce dernier jour tirait à sa fin. La marquise, pour essayer ses forces, avait fait quelques pas dans la bibliothèque, puis elle s'était assise au coin de la grande cheminée, où on avait jeté un fagot que la fraîcheur d'octobre rendait déjà nécessaire.

Eliane, en ce moment, était seule avec elle. Elle se demandait si elle ne ferait pas mieux d'appeler sa cousine, ou bien leur vieille compagne, pour ne pas demeurer dans un tête-à-tête que, depuis longtemps, sa tante ne semblait plus rechercher; elle demeurait indécise au bout de la chambre, lorsqu'elle vit la marquise faire un léger mouvement pour se soulever sur son fauteuil, puis elle entendit ces mots:

"Eliane, mon enfant, viens m'aider."

Le cœur de la jeune fille bondit: c'était son nom prononcé avec l'accent d'autrefois.

En un clin d'œil elle fut près de la malade, le coussin fut placé comme il le fallait pour soutenir son bras paralysé, puis elle arrangea celui qui était placé sous la tête. Tandis qu'elle était ainsi penchée sur le fauteuil de sa tante, elle rencontra un regard doux et attendri qui lui fit battre le cœur de surprise.

"Pauvre Eliane, dit la marquise doucement, je te remercie!

—O ma tante! s'écria Eliane.

—Oui, j'ai été ingrate envers toi.... J'ai été injuste en dernier lieu, tu es innocente de tout ce que...."

Elle s'arrêta, tandis qu'Eliane n'osait parler ni respirer. Allait-elle en dire davantage?... allait-elle prononcer *son* nom? allait-elle enfin parler de lui?.... Mais non.... La marquise ne continua pas sa phrase. Elle changea même brusquement de discours.

"Est-ce toujours vrai, Eliane, dit-elle, que tu veux rester près de moi?

—Oui, ma tante, vous savez bien que tout mon désir est de ne vous quitter jamais.

—Jamais.... répéta la marquise lentement, c'est un grand mot, à ton âge, il faudra pourtant bien, quoi que tu en dises, te marier un jour....

—Me marier, moi!.... s'écria Eliane! Me marier! et avec qui, grand Dieu!

La marquise leva les yeux sur elle, et la regarda fixement, tandis que le jeune visage qui s'était coloré jusqu'à la racine des cheveux redevenait pâle comme auparavant.

Après un moment de silence, la marquise dit d'une voix altérée:

"Tu es bonne, Eliane!.... Je t'aime, mon enfant, et je te remercie.

—Oh! c'est moi, ma tante, dit Eliane d'une voix étouffée, c'est moi qui vous remercie...."

Et Mlle Sylvestre entrant dans ce moment, la jeune fille put s'enfuir dans sa chambre et s'y mettre à genoux....

Le rayon de soleil qui venait de tomber sur elle était assurément bien pâle. Il suffisait, pourtant, pour ramener dans son cœur un peu de lumière et de chaleur. C'était lui rendre la santé et la vie.

XXIV

Depuis le départ de la marquise, l'automne s'était écoulé et l'hiver même tirait à sa fin. Quoiqu'on n'en fût encore qu'au commencement d'avril, le temps, depuis quelques jours, était devenu presque printanier. Le soleil entrait à flots dans le cabinet d'Armand de Malseigne, dont la grande fenêtre était ouverte; et lui-même, assis dans un fauteuil, un livre à la main, relevait de temps en temps la tête pour humer l'air prématurément doux et tout chargé déjà de ces parfums mélangés qui, sans être encore ceux du printemps, en font pressentir l'épanouissement prochain.

L'appartement d'Armand, bien que situé dans la partie la plus bruyante de Paris, était absolument silencieux, la partie de la maison qu'il habitait étant séparée par une vaste cour de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, et toutes ses fenêtres donnant sur ces beaux jardins qui se prolongent jusqu'aux Champs-Elysées, en sorte qu'on n'aperçoit, à perte de vue, que fleurs et verdure. Si on entend murmurer au loin le bruit de la grande ville, ce n'est que tout juste assez pour redoubler le charme du silence dont on jouit et, parfois aussi, peut-être pour rappeler que si l'isolement devenait à charge, le tourbillon est là, tout près, et que l'on pourrait s'y replonger sans effort.

Ce n'était point à cela, toutefois, que songeait en ce moment Armand, mais, tout au contraire, à savourer la pensée que tout le monde ignorait son retour à Paris (où il était revenu seulement la veille au soir), et que, par conséquent, personne au monde n'aurait la fâcheuse idée de venir l'importuner.

Il arrivait de San-Remo, où tout près de la mer, dans un site abrité et enchanteur, Yves de Monléon avait découvert une villa, qui, à cause des beaux palmiers qui y complétaient la richesse luxuriante de la végétation, avait reçu le nom de villa des Palmes. Elle avait été bâtie et récemment arrangée par un Anglais, qui avait eu l'intention d'y passer sa vie. Puis, un lieu plus pittoresque encore l'ayant séduit en Algérie, il avait été heureux de remettre sa villa en vente, et en attendant un acquéreur, de la louer pour un an au comte de Monléon et à sa famille.

Malseigne n'avait pu refuser de s'y rendre, il ne lui était jamais permis de laisser longtemps sa place demeurer vide dans l'intérieur des Liminges. Il tenait d'ailleurs à venir s'assurer par lui-même des progrès que faisait la marquise vers la guérison, et plus encore à observer s'il n'existait chez elle aucun symptôme d'une autre guérison qu'il désirait plus vivement encore que celle du mal physique dont elle avait été atteinte!

Toutefois, il ne pouvait se le dissimuler, le temps n'était plus où il trouvait sous le toit de ses amis toutes les douces conditions du *chez lui*, en même temps que cette charmante vie de famille dont il jouissait au milieu d'eux, et qui l'avait longtemps empêché de remarquer son propre isolement. Depuis le jour où, dans cette même chambre, Raynald lui avait, pour la première fois, parlé d'Eliane, et où, pour la première fois aussi, Armand avait pressenti et cherché à lui faire prévoir les obstacles que rencontrerait son amour, il n'y avait plus eu, autour de lui, dans cet intérieur si joyeux et si paisible jusque-là, que troubles et nuages. Le mariage de Blanche, qui avait suivi de près ce jour, avait marqué le terme d'une période aussi calme que sa calme enfance, et en s'en allant, la jeune fille semblait avoir emporté avec elle le soleil de la maison.

Cet ami, plus cher qu'un frère, où était-il? Qu'était devenue cette confiance expansive qui rendait sa présence continuelle lorsqu'ils étaient ensemble, et ses lettres journalières lorsqu'ils étaient séparés?.... Que signifiait un silence aussi surprenant de sa part que celui de sa mère à son sujet était pénible?

Un jour, pendant le séjour qu'il venait de faire à San-Remo, Malseigne avait presque cru que la marquise allait enfin rompre ce silence étrange qui aggravait autour d'elle la tristesse et le malaise. C'était un matin où, se sentant mieux, elle avait pris son bras pour aller gagner un banc placé dans un lieu abrité du moindre souffle du nord, et d'où l'on apercevait l'une de ces vues enchanteresses que les yeux rencontrent, presque sans les chercher, sur toutes les rives de la Méditerranée. Eliane marchait devant eux. Sa taille prêtait une grâce particulière à la simple robe de laine grise dont elle était vêtue. Quoique l'on fût au milieu de l'hiver, aucun manteau n'était nécessaire, et les tresses épaisses de ses cheveux, relevés sous son chapeau de paille, étaient dorées par un soleil presque trop chaud pour la saison. Arrivés au banc qu'ils allaient chercher, Eliane jeta sur les épaules de sa tante un châle qu'elle avait apporté pour elle; puis elle alla, elle-même, s'asseoir, à deux pas, sur un pliant qu'elle porta à sa place favorite, c'est-à-dire sous l'un des palmiers qui donnaient à ce lieu son nom et sa plus belle parure. Parure rare, en effet, et capricieuse, que l'Orient ne prête pas partout, au Midi, et qu'elle a moins prodiguée à l'Italie méridionale qu'à cette côte dominée par l'incomparable route de Nice à Gênes, la plus merveilleuse entrée de l'Italie, jadis, lorsque la beauté et la rapidité n'étaient point encore entrées en conflit, et qu'on n'avait pas pris le parti (dans le cas où elles ne peuvent s'accorder) de sacrifier toujours la première à la seconde!

Eliane était donc assise au pied de son palmier depuis quelques minutes, les yeux fixés en silence sur l'azur immense du ciel et de la mer, sur le contour vaporeux des montagnes, et enfin sur l'horizon sans limites, au delà duquel semblait encore aller son regard; elle faisait peu attention à ce qui se disait près d'elle, lorsqu'elle entendit sa tante prononcer le nom de *Sorrento*.

La jeune fille tressaillit.... On eût dit que ce nom proclamait tout haut sa secrète pensée.... Et d'ailleurs, quelle raisons pour être surprise de l'entendre articuler par la marquise! C'était de *Sorrento* qu'était datée la lettre dont la mère de Raynald n'avait jamais parlé.... c'était là, d'après celle de Constance, le lieu de leur séjour.

Son cœur battit avec un mélange confus d'inquiétude et d'espoir. Sa tante allait-elle enfin parler de lui...d'EUX?... Elle écouta avec un redoublement d'attention la conversation dont les premiers mots lui avait échappé. Bientôt elle comprit que la marquise n'avait fait que répondre à une question indifférente de Malseigne, au sujet d'un homme de sa connaissance, qui avait passé par San-Remo, en se rendant en Italie.

"A Sorrento, dites-vous? Comment, c'est là que d'Estard va aller passer le temps de son congé? Sans s'arrêter à Rome ou à Naples?

—Il nous l'a dit, du moins, en partant.

—Tant mieux....

—Je ne devine pas ce que cela peut vous faire, Armand.

—Vraiment? répondit Armand, en parlant lentement et en la regardant pour juger de l'effet de ses paroles, cela m'étonne, madame. Vous devinez bien, pourtant, je pense, pourquoi ce qui se passe à Sorrento m'intéresse, et pourquoi je ne suis pas fâché d'avoir là un ami digne de confiance qui pourra m'en instruire."

Il y eut un moment de silence, pendant lequel la marquise sembla lutter avec elle-même; enfin, baissant la voix, elle dit tout d'un coup avec agitation:

"Il ne vous écrit donc plus jamais, Armand?

—Jamais, répondit Armand, depuis que..."

Elle fit un geste comme pour l'arrêter, mais il poursuivit, sans en tenir compte:

"Depuis qu'il a appris que sa famille le traitait comme s'il n'existait plus: "Je "me conduirai, vis-à-vis d'eux tous, "comme si j'étais mort: *ce sera encore* "*obéir à ma mère.*" Voilà ce qu'il a écrit à Myriel, il y a plus d'un an, et depuis lors nous n'avons plus, ni l'un ni l'autre, reçu de lui le moindre signe de vie."

Jamais Armand n'avait osé en dire autant. Jamais, jusqu'à ce jour, elle ne le lui eût permis. Il s'arrêta, attendant un mot d'elle pour poursuivre. Mais, après un moment de silence, elle dit, bas, mais avec fermeté:

"C'est assez, n'en parlons plus."

(*A continuer.*)